

Cheyenne McCray- **LA LOI DU LOUP** -traduction: Kafryne



Titre de la nouvelle originale: Wolf's Law*
Parue dans Ellora's Cavemen: Tales from the Temple III

**NdT: Law est aussi le nom du personnage principal et je l'ai laissé en anglais. Il signifie Loi.*

Chapitre 1

Law sentit la femme longtemps avant d'entendre le bruit des chaînes. L'odeur de la peur et de la colère assombrissaient l'arôme agréable de cette femme.

Deux hommes se mirent à rire et crièrent, leurs voix cruelles interrompirent le calme de la forêt d'Euan.

Le loup se faufilait entre les arbres, ses griffes passant silencieusement sur les aiguilles de pins et le tapis de feuilles. Ses sens aiguisés absorbaient tout ce qui l'entourait. Le parfum riche de la terre humide, des fleurs printanières, de l'air frais de la nuit, ainsi que les autres odeurs habituelles de la forêt, l'envahissaient. Un lapin tremblait derrière un arbuste, un renard se tenait à la limite du territoire de Law, un troupeau de cerfs se trouvait sur la colline. Les feuilles susurraient dans la douce brise et le vent caressait son museau pendant qu'il courrait entre les rayons du soleil.

Il assimilait tout cela, sans détourner une seconde son attention de la femme. La colère et les craintes de cette dernière résonnaient dans sa tête au fur et à mesure qu'il s'approchait d'elle.

Je tuerais ces bâtards, pensait-elle, et Law aurait vu d'un bon œil sa détermination et son courage si la situation n'était pas aussi dangereuse.

Sa propre colère augmenta, l'attrapant comme un feu ardent, alors qu'il montrait ses crocs. Il entendait les pensées des hommes aussi clairement que celles de la femme. Ils voulaient la violer dès qu'ils auraient planté leur campement pour la nuit.

Analeen trébucha et tomba à genoux dans la terre creusée par le passage d'une roue. Les chaînes qui retenaient ses poignets claquèrent en frappant la terre et la corde qui encerclait son cou se resserra. « Lève toi, chienne ». Dyrke arrêta son cheval alors qu'elle croyait qu'il allait s'ébrouer pour que la corde l'étrangle à mort.

Elle commença à haleter, à cause de sa colère et de sa difficulté à respirer. Ses yeux, salis par la boue se remplirent de larmes mais elle s'interdit de pleurer. Son corps endolori était couvert de terre et ses poignets lui brûlaient à cause des chaînes qui la maintenaient captive. Ses pieds nus étaient coupés et couverts de sang à force de se frotter sur les rochers affilés, elle avait marché toute la journée depuis son village.

« Si la fille ne se lève pas, traîne-la », ordonna Jove en la contournant avec son cheval. Analeen leva la tête et rencontra le regard cruel des yeux bleus pales de l'homme. « Et même si elle est à moitié morte quand on plantera le campement, on trouvera un moyen de s'amuser avec elle. » Analeen préférait mourir que de laisser ces sales bâtards la toucher. Mais elle devait vivre. Peu importe ce qu'ils lui feraient. Elle s'échappera et retrouvera sa famille. Ses petites sœurs avaient besoin d'elle et Analeen ne pouvait pas les laisser seules dans ce monde.

« Elle ne vaudra plus rien si elle devient encore plus laide. » Dyrke la tira par la corde quand Analeen se mit debout. Un de ses pieds se prit dans les plis de sa robe et elle faillit tomber encore. « Debout salope! »

Elle voulait attaquer ces deux salopards, elle voulait leur arracher les yeux et leur couper la verge. Mais elle était si épuisée, si fragile qu'elle savait qu'elle ne ferait pas le poids. Un peut être, mais deux... Elle n'avait aucune chance de gagner. Aucune.

La nuit était presque tombée.

Dyrke tira sur la corde et Analeen reprit sa lente et difficile marche derrière le cheval. Mon Dieu,

comme ses muscles lui faisaient mal. Elle n'avait jamais ressenti une telle fatigue de sa vie. Et jamais, même pas dans ses pires cauchemars elle n'avait imaginé qu'elle pourrait être enlevée de sa famille pour être vendue en tant que prostituée. Elle n'était même pas belle. Sa vie avait jusque là était ennuyeuse, elle avait vécu dans un minuscule village, dans une maison modeste dans laquelle elle s'occupait de ses petites sœurs. Son père effectuait de petits travaux dans le village quand il n'était pas soul ou en train de parier sur les tables de la taverne, pendant qu'elle s'occupait de ses quatre filles.

Un grondement féroce se fit entendre sur le bord du chemin. Analeen sentit son cœur sur le bout de ses lèvres.

« Nom de Dieu! » Jove fit tourner son cheval et tira une dague de sa ceinture.

« Un loup! » » Cria Dyrke juste au moment où une immense ombre noire passa à côté d'Analeen se dirigeant directement sur Jove.

La terreur s'empara immédiatement d'Analeen. *Oh mon Dieu! Pas un loup!*

Alors que le loup s'en prenait aux deux hommes, elle essaya d'enlever la corde de son cou par tous les moyens possibles. Dyrke l'avait trop serrée et le nœud était trop petit pour qu'elle puisse le faire passer par sa tête. Elle tira sur la corde de toutes ses forces pour que Dyrke la lâche.

C'est alors que la jument de Jove laissa échapper un cri aigu, le loup grogna et planta profondément ses incisives dans son flanc, la jument recula et cria encore.

Pendant ce temps, Jove lança sa dague sur le loup. D'un mouvement agile, la bête lâcha la jument et esquiva le couteau. Analeen vit les yeux gris du loup, leur fureur était si intense qu'elle eut froid dans le dos. La jument de Jove se mit à courir jusque dans la forêt, saignant au flanc. L'homme derrière elle faillit tomber, il tira sur les rennes et cria pour qu'elle s'arrête. Mais la jument chevaucha rapidement entre les arbres et Analeen ne put entendre que le martellement agonisant de ses sabots.

Le cheval de Dyrke non plus n'avait cessé d'hurler de peur en essayant de s'éloigner du loup. Et il tirait sur la corde d'Analeen, elle tomba à plat ventre par terre, sa robe enroulée autour de ses jambes. Sa tête heurta violemment la terre ferme. Elle tenait fermement la corde et tentait de respirer.

L'homme cria: « Loup de merde! »

Analeen se mit à genou au moment où l'homme s'apprêtait à lancer sa dague sur la gigantesque menace noire.

Le loup se jeta sur lui, ses canines blanches contrastaient avec sa gueule noire, mais au lieu de les planter dans le cheval ou dans l'homme, elles se refermèrent sur la corde qui retenait Analeen prisonnière. D'un craquement sec il coupa la corde sans problèmes.

Cette fois Analeen tomba en arrière. Elle atterrit douloureusement sur les hanches et elle eut très mal.

Le visage de Dyrke montrait un mélange de colère et de frayeur en lançant sa dague. Analeen vit à peine la lame tourner dans les airs avant de se lever et de s'enfuir dans les bois.

Elle ne pouvait pas encore enlever la corde de son cou, elle prit donc le bout et le tenait contre elle pendant qu'elle courait. Elle saignait et ses pieds nus frappaient le sol. Les pierres et les branches lui griffaient les plantes des pieds et les arbustes lui arrachaient ce qui lui restait de robe, mettant à nu un de ses seins. Elle entendait derrière elle les cris de Dyrke, les plaintes de son cheval et les grondements du loup.

Elle ne voulait pas mourir comme sa mère. La gorge tellement déchiquetée que son père n'avait laissé aucune de ses filles la voir avant de brûler le corps.

Et soudain, le silence. Plus aucun bruit ne lui parvenait de la route et sa terreur augmenta encore plus si c'était possible.

Analeen s'arrêta abruptement, n'entendant plus que le murmure du vent dans le feuillage, au dessus d'elle. Pas un oiseau ni même un écureuil. Rien ne rappelait ce qu'il venait de se passer.

Le hurlement d'un loup rompit le silence et un nouveau frisson de terreur traversa son corps. Elle eut du mal à déglutir. Que pouvait-elle faire?

Un arbre, elle pourrait y grimper... Les loups ne grimpaient pas aux arbres, non? Les branches des arbres autour d'elle étaient trop hautes et trop fragiles pour supporter son poids. Elle était de plus en plus désespérée. Elle se retourna et heurta quelque chose de dur.

Un homme.

Elle recula. De grandes mains l'attrapèrent par les épaules avant qu'elle ne tombe. L'homme serra le corps d'Analeen contre lui. Il l'aligna contre ses muscles fermes et solides. Ses larges mains retenaient ses bras. Il était grand, très grand, avec de longs cheveux noirs et ébouriffés.

Il avait des yeux d'un gris argenté aussi féroces que ceux du loup.

La terreur et la rage retrouvée donnèrent à Analeen la force de se débattre, malgré la fatigue et ses blessures. Elle frappa le torse nu de l'homme et voulu se détacher de lui, même si ses mains retenaient toujours les bras d'Analeen.

« Non! »

Elle cria et planta ses ongles dans la poitrine découverte de l'homme, se débattant comme un chat sauvage. Elle essaya de lui mordre le bras, lui donna des coups de pieds essayant en vain d'échapper à son emprise.

C'est alors qu'elle comprit qu'il était entièrement nu.

Choquée, Analeen en fut comme paralysée. Les yeux rivés sur son sexe, elle prenait conscience de sa taille impressionnante. Envers et contre tout, ses tétons se durcirent en le voyant.

Mais la grande majorité de son corps était pétrifié par la peur. Elle se rendit compte qu'un de ses seins s'échappait de sa robe que retenaient à peine de fines bretelles. Elle leva les yeux vers lui.

« Tu as fini d'essayer de m'arracher les yeux mon chaton? »

La voix profonde de l'homme traversa le brouillard de terreur qui envahissait son être. Il y avait dans sa voix une trace de l'irritation qu'elle percevait dans ses yeux.

Analeen déglutit. Le corps tremblant, une grande fatigue s'abattit sur elle. Elle fut si rapide que la jeune femme sentit sa tête tourner et son corps se détendre. Les tortures subies par Dyrke et Jove, la frayeur causée par le loup, ensuite sa fuite, et maintenant cet homme nu qui la capturait, c'était plus qu'elle ne pouvait supporter.

L'obscurité pénétra sa conscience jusqu'à ce que tout devienne noir.

Law fronça les sourcils et serra fermement la jeune femme contre lui. La colère crépitait toujours en lui, à cause de ce que ces salopards avaient affligés à cette petite créature, et il brûlait de tuer ces deux tabards. Il les aurait traqués jusqu'aux confins de Dair s'il n'avait pas été autant préoccupé par cette pauvre femme qui courrait seule dans ses bois dangereux.

Analeen, il l'avait lu dans ses pensées. *Elle s'appelle Analeen.*

Ses sourcils froncés se transformèrent en une grimace. Qu'est ce que son nom pouvait lui faire? Les humaines ne l'intéressaient pas. Il l'aiderait à retrouver son village et ça s'arrêtera là.

Cependant, sa part primitive, bestiale, au plus profond de son être, lui hurlait de ne pas la laisser partir. Son odeur musquée de femme et de fleurs sylvestres se fondaient dans celle du sang de ses

Cheyenne McCray- **LA LOI DU LOUP** -traduction: Kafryne

blessures et de la terre boueuse collée à ses vêtements. Elle avait les yeux fermés, mais il se souvenait de la profondeur de ses yeux d'un vert bleuté, et de son intelligence mélangé à la peur. Il ne pouvait s'empêcher d'admirer sa force lorsqu'elle s'était débattue, parce qu'elle ne pouvait s'avouer vaincue, que même si elle avait été maltraitée et terrorisée, elle continuait de lutter. Et lui, le loup, la comprenait.

Law soutint fermement la jeune femme contre lui, il enleva une mèche de ses cheveux de son visage. Il ne pouvait cesser de la contempler. Même couverte de boue, de sang caillé provenant de ses blessures, ses cheveux bruns emmêlés et sales et sa robe en haillons, elle était la plus belle femme qu'il ait jamais vue.

Il passa le bout de ses doigts de ses cheveux jusqu'à la courbe délicate de son nez, ses lèvres entrouvertes et son menton. Avant qu'il ne prenne conscience de ses gestes, ses doigts s'approchèrent du merveilleux sein dénudé, ils glissèrent sur son globe parfait et s'arrêtèrent sur le téton durci. Un grognement sortit de sa bouche et son sexe se dressa contre le ventre d'Analeen. Il fut assailli d'images troublantes: il se voyait caresser chaque centimètres de sa peau nue, lui sucer ses tétons d'un rouge jensai, lécher son corps pour y tracer un chemin et sentir le gout de son jus entre ses cuisses. Mon Dieu, comme elle serait étroite, comme il se sentirait bien enfoui profondément en elle, la remplissant de toutes ses forces.

Avec un cri frustré, Law retira sa main sur son sein comme s'il l'avait brulé. Il avait tellement envie d'elle que son corps en tremblait.

Mais non. Elle était humaine. Et il ne prendrait pas une humaine comme compagne.

Chapitre 2

Analeen gémit dans les bras de Law et il ressentit l'intensité des cauchemars qui se succédaient les uns après les autres dans son sommeil. Il ne pouvait pas la laisser et il ne la laisserait pas. La seule chose qu'il était en mesure de faire c'était de l'emmener avec lui jusqu'à son refuge.

L'air frais caressait sa peau nue et sa verge continuait à être attentive à elle. Il n'arrivait pas à écarter de son imagination la façon dont il pourrait la prendre encore et encore.

Quand ils arrivèrent au repaire qu'il s'était établi pour passer le printemps et l'été, il descendit énergiquement dans le long et profond passage jusqu'à arriver dans une grotte en cristal. Ce qui restait de la lumière du soleil passait par une petite ouverture dans la partie supérieure de la caverne. La lumière se reflétait sur les cristaux et formaient un arc en ciel qui brillait sur le sol.

Il vivait seul, puisqu'il avait quitté la meute de son oncle depuis qu'on avait assassiné sa famille il n'ait plus voulu se lier avec qui que ce soit.

Law déposa délicatement Analeen sur la pile de cuir tamisé et utilisa une peau de mouton pour y appuyer sa tête. Il trouva un couteau dans ses affaires qu'il utilisa pour couper la corde qui lui serrait le cou.

Elle dormait. Son corps avait besoin de récupérer du traumatisme qu'il avait subi.

Il la couvrit avec une douce couverture en peau d'agneau, la surveillait à chaque instant et lui fit avaler quelques gorgées d'eau même si elle dormait. Il nettoya la terre de son visage et de son cou avec un tissu humide. Ensuite il soigna ses blessures aux bras et aux pieds.

Et elle continuait à dormir.

Il se sentait très protecteur envers elle et ne pouvait pas s'empêcher de l'avoir à l'œil, même lorsqu'il chassait sa propre nourriture.

Elle dormit pendant plusieurs jours, agitée par la fièvre elle secouait la tête, bougeait les paupières et avaient les joues rouges. Il la força à s'alimenter, lui donnant de petites gorgées d'eau.

Finalement elle eut raison de la fièvre et pu se reposer.

Le troisième jour il décida qu'elle avait suffisamment dormi et sortit de son refuge pour l'emmener jusqu'au lac.

Analeen se réveilla en sentant le doux frottement d'un tissu humide contre sa joue.

Pendant un instant, elle se laissa aller aux caresses qu'on lui faisait se sentant en sécurité et aimée par ce contact qu'elle imaginait être de sa mère.

Mais en ouvrant les yeux ses lèvres se séparèrent pour crier avant qu'une grande main lui couvre la bouche. Elle était complètement paralysée par le regard féroce que lui adressait les yeux gris de l'homme qui l'avait capturé dans la forêt. Il était agenouillé avec elle, son corps aussi imposant et nu que la première fois. Il était tellement immense qu'il lui barrait la vue.

Tout ce qu'elle pouvait voir c'était cet homme gigantesque qui la retenait prisonnière.

« Crie et je devrais te donner une bonne fessée. » Son regard avait une lueur amusée qui s'assombrit au profit du désir. « Je vais enlever ma main, mais au moindre bruit, je devrais bâillonner ta jolie bouche. »

Analeen se mordit la lèvre contre la paume de la main de Law et hocha doucement la tête. Elle avait conscience qu'il n'était pas un homme avec lequel elle pouvait jouer. Elle s'échappera, mais devait attendre le moment propice.

Il enleva sa main et recommença à la laver tendrement. Elle se raidit lorsqu'il passa le tissu sur sa blessure au menton.

« Les sales bâtards. » Gronda-t-il. Il continua à nettoyer son visage et son cou à l'aide du tissu jusqu'à ce qu'il semble satisfait.

« C'est vous qui m'avez soigné, » murmura t-elle alors que les souvenirs la submergeaient. Elle avait eu de la fièvre et il avait été là pour elle, passant des tissus humides sur son visage, il l'avait nourrit avec une poudre amère, qui devait être de l'écorce de saule.

Il haussa les épaules. « Tu étais malade. Tu as dormi pendant trois jours. »

Elle écarquilla les yeux, surprise.

« Trois jours? » Elle essaya de s'asseoir et continua: « Je dois retrouver mes sœurs. Elles ont besoin de moi. »

L'homme lui prit la main et se leva avec elle. Pendant un instant tout se mit à tourner autour d'elle et elle du s'appuyer contre le torse musclé. Sa poitrine était chaude contre ses seins dénudés et elle sentit ses joues devenir écarlates.

« Ca va Analeen? » demanda t'il tendrement par dessus sa tête.

Elle leva rapidement la tête et lui donna un coup de poings au nez.

« Comment connaissez-vous mon nom? »

Il continuait à l'observer, comme s'il voulait mémoriser ses traits. Analeen déglutit difficilement.

« Qui êtes vous? »

« Je m'appelle Law. » Il lui prit le visage entre ses mains et passa son pouce sur sa pommette.

« Toi, mademoiselle, tu es entrée sur mon territoire. Ce qui entre ici reste ou part selon ce que je décide. »

« Pardon? » Analeen voulu le repousser. « Vous ne pouvez pas m'obliger à rester ici! »

Ses yeux se rétrécirent et s'écarta de lui. « Tu vas rester ici tant que je ne déciderais pas de te laisser partir. »

Elle regarda avec haine et voulu s'éloigner de lui, mais elle faillit tomber tant elle était affaiblie. Il l'attrapa et la soutint fermement.

Avant qu'elle ne puisse répondre il saisit son menton.

« Viens, tu as besoin d'un bon bain. »

Analeen n'était pas en état d'affronter un homme tel que lui. Il lui prit le bras et l'emmena jusqu'au lac qui ne se trouvait qu'à quelques mètres de l'endroit où ils avaient passés les trois derniers jours. Elle sentit un coussin de mousse contre ses pieds nus et blessés tout en regardant autour d'elle. Elle oublia tout ce qu'ils venaient de se dire au fur et à mesure qu'elle se noyait dans la beauté du paysage, plus merveilleux que la mer Mairi.

Les arbres étaient encore plus immenses autour du lac et une quantité innombrable de feuilles étaient suspendues comme s'il s'agissait de fins rideaux de voile, du plus beau vert, tombaient à la surface de l'eau. Les fleurs allaient de rouge à de violet, et le lac resplendissait d'un bleu vert cristallin et profond.

« De la même couleur que tes yeux. »

Merveilleux. C'était bien plus que ça, mais c'était le seul mot qu'elle pouvait dire au fur et à mesure où ils avançaient dans le lac. Les douleurs et ses blessures disparurent presque sous la seule caresse de l'eau.

Law l'emmena au creux d'une roche près du rivage, mais assez profond pour que l'eau lui couvre à peine ses seins. Sa robe en charpie s'enfla autour de ses jambes et un de ses seins demandait à être libéré.

« Tu es une magnifique créature Analeen. » Law attrapa ses épaules et l'obligea à lui tourner le dos. Elle sentit qu'il défaisait les liens de sa robe. « Tu es une grande tentation pour n'importe quel homme. »

Elle fronça les sourcils, pour quelle raison lui disait-il de telles choses? Elle savait qu'elle n'était pas belle. Qu'elle était même un peu plus que laide, comme lui avait répété elle ne savait combien de fois son père.

Law la tourna tellement vite pour qu'ils soient face à face, qu'elle émit un cri. Elle aura perdu l'équilibre s'il ne la tenait pas aussi fermement. L'expression de son visage lui donna un coup au cœur.

« Tu es une femme magnifique Analeen. » Sa voix n'était qu'un doux grognement. « Je le jure sur la Lune, je te montrerais comment voir ta beauté, avant de te laisser partir. »

Tout ce qu'elle était en mesure de faire se résumait à le regarder avec surprise. Il avait l'air tellement sérieux. Comme s'il pouvait lire ses pensées avec autant de clarté que si elle parlait à haute voix. L'estomac de Law se contracta en parcourant la peau de son décolleté. Les mauvais traitements qu'elle avait subis dépassaient ceux que lui avaient infligés ces salopards de Dyrke et Jove. Il n'avait qu'une envie: retrouver ces hommes, poursuivre son père et leur faire payer tout le mal qu'ils avaient fait à cette femme. Ses canines faillirent sortir de sa bouche, il sentit sa peau s'étirer, comme cela se passait avant sa transformation. Il du utiliser toute sa force pour combattre la bête qui menaçait d'échapper à son contrôle et de s'emparer de lui.

Analeen retint sa respiration pendant qu'il lui enlevait lentement sa robe. Faisant glisser les bretelles sur ses épaules, ses bras et sous l'eau, sur ses reins, avant de la laisser tomber au fond du lac.

Maintenant ses deux seins étaient libres, et il laissa échapper un gémissement sonore.

Sans même y réfléchir, il retira sa main de l'eau et porta ses doigts humides sur la courbe de son cou délicat, de la clavicule jusqu'au sommet délicat d'un de ses seins.

Elle restait tranquille mais il pouvait ressentir sa colère et ses craintes car il la touchait sans son autorisation, mais il percevait également son excitation. Il s'obligea à s'arrêter. Se dirigea jusqu'à un recoin caché et prit une jarre de savon à l'odeur mentholée.

Alors qu'elle le regardait, il prit suffisamment de liquide pour la laver.

Lentement, il la savonna, des épaules aux bras, passant même par ses doigts. Analeen tremblaient à son touché. C'était si facile de lui lire ses pensées. Elle voulait le repousser, lui donner un coup de poing et s'échapper autant qu'elle désirait rester avec lui. Elle désirait qu'il s'arrête, mais aussi qu'il ne cesse jamais de la toucher.

Après lui avoir savonné les épaules il poursuivit sur son dos et ensuite sur son ventre. Jusqu'à ce qu'il ne reste que ses seins. Alors il lui mit un peu de savon dans les mains et lui susurra de sa voix rauque: « Lave-toi les seins. »

Analeen devint écarlate et hésita.

« Tu n'as pas le droit de me dire ce que je dois faire.

« Maintenant. » Ordonna t'il, d'une voix tellement menaçante qu'Analeen leva les mains et commença à se masser les seins.

Le sexe de Law se dressa en la voyant faire.

« Les tétons. » Il pouvait à peine résister à l'envie de la toucher. Elle se mordit la lèvre supérieure de ses petites dents blanches et pinça ses tétons rosés et tendus.

« Rince toi. » ordonna t-il d'un ton sec, luttant pour garder le contrôle et ne pas violer cette femme à l'instant.

Elle du faire une pause, s'immergea sous la surface de l'eau et en émergea tout de suite. Ses longs

cheveux lui couvraient le visage. Ses cheveux brillaient et des gouttes d'eau coulaient sur sa peau bronzée.

Il se mit plus de savon dans les mains et revint à elle.

« Tourne-toi. » Tonna-t-il. « Je vais laver tes cheveux. » Elle le regarda fixement un instant, les yeux rétrécis et ensuite, elle se tourna.

Analeen était plus petite que lui d'au moins 30 centimètres, elle avait la taille idéale. Il la sentit trembler de désir lorsqu'il enfouit ses mains dans la masse de ses cheveux.

Malgré ses efforts pour rester froide et inflexible, peu à peu, Analeen se détendit pendant qu'il lui massait le cuir chevelu. Elle se pencha en arrière et s'appuya contre lui, sentant que ses propres muscles ne pouvaient plus la soutenir. La peau de Law était chaude et sensuelle contre la sienne. Et sa verge devenait de plus en plus dure contre son dos. Tous ces éléments produisaient d'exquises sensations en elle.

Même si cet homme était étrange, Analeen se sentait excitée par cette situation. Elle avait toujours éprouvé de la curiosité par rapport au sexe. Mais elle avait pensé que de tels plaisirs n'étaient pas pour elle. Elle n'avait connue qu'une rencontre rapide et inintéressante dans l'obscurité avec un homme ivre. Elle n'était pas aussi belle que ses sœurs et n'avait aucune richesse pour attirer un prétendant.

Néanmoins elle était là, dans un lac merveilleux, avec cet homme sublime qui lui prêtait de délicates attentions. Son vagin lui faisait mal et ses tétons étaient aussi durs que des perles de la mer Mairi.

Analeen soupira: « Tout cela me fait sentir tellement bien. » Elle était la prisonnière de cet homme, mais d'une certaine manière, elle ne se sentait pas menacée. Au contraire, son désir pour lui la surprenait.

En réalité, elle n'avait jamais cru qu'il pourrait lui faire du mal de quelque manière que ce soit. Un fait qu'elle ne s'expliquait pas. Ses yeux gris étaient pourtant incroyablement féroces et elle savait qu'il était sauvage et délicieusement mauvais.

« Il est temps de se rincer. » Dit-il, un instant avant de lui verser de l'eau sur la tête.

Analeen bredouilla et commença à lui crier dessus quand il la mouilla encore. Elle se tourna vers Law qui tenait un petit tonneau de bois et le regarda fixement. C'était la première fois depuis qu'elle l'avait rencontré qu'il souriait.

« Tu deviens de plus à l'aise avec moi mon chaton. » Son sourire devint arrogant. « C'est évident que tu as envie de moi. »

« Oooh! » Analeen fit gicler une pluie d'eau directement dans la figure de cet homme présomptueux. Il eut un mouvement de surprise, et ses longs cheveux lui tombèrent sur le visage au moment où Analeen lui lâchait à nouveau de l'eau. Il fronça les sourcils et la regarda comme un prédateur fixe sa proie.

Avec un cri, Analeen se retourna et essaya de sortir de l'eau en gagnant la rive. Ses pieds se prirent dans ce qui restait de sa robe et elle tomba dans l'eau.

Une seconde après, les bras de Law lui ceignirent les reins, il la sortit de l'eau et elle haletait, peinant à trouver de l'air. Il éclata de rire, d'une voix profonde et vibrante, elle elle du lui répondre d'un sourire.

Son regard rencontra le sien et elle en fut paralysée. Ces beaux yeux gris argentés étaient remplis de désir et lui fit se esremercer tant son envie d'elle était intense. Ses tétons lui firent encore plus mal et elle sentit sa féminité s'inonder.

Il glissa la main vers ses cheveux, prit sa tête et la ramena à lui, sa verge était chaude et raidie ente

Cheyenne McCray- **LA LOI DU LOUP** -traduction: Kafryne

eux, et les seins d'Analeen se pressaient contre son torse.

« Law. » Une cascade de sensations s'abattit au creux du ventre de la jeune femme. « Je... »

Il laissa ses émotions s'accumuler autour d'eux comme la douce chaleur du lac. Elle était aussi excitée que lui, mais elle ne le savait pas. Un besoin primitif s'empara de lui et il eut très envie de la pénétrer et de la prendre jusqu'à ce qu'ils crient ensemble leur satisfaction. Tout ce que Law savait, c'était qu'il n'avait jamais autant désiré une femme de toutes ces années.

Et qu'il ne pourrait pas la prendre. Elle était humaine.

Chapitre 3

« Je ne te ferais jamais de mal mon chaton » Ses lèvres se pressèrent sur la peau douce de son front et elle tressaillit à cause de ce qu'il reconnu comme du désir. L'odeur de son essence féminine était riche et attirante. Il l'appelait comme le cri d'une femelle lorsque la lune était pleine, haute et orgueilleuse dans le ciel de la nuit. « Je ne te prendrais jamais sans ton consentement. »

Qu'est ce qu'il disait? Il ne la prendrait jamais.

Mais il lui prit le visage entre les mains et attrapa les gouttes d'eau qui ruisselait sur long nez du bout de la langue. Il savoura le sel de sa peau mélangé à la menthe du savon et à la douceur de l'eau du lac.

Analeen se leva et retomba aussitôt dans les bras de Law, son cœur tambourinait suffisamment fort dans sa poitrine pour qu'il puisse l'entendre. Son rythme était aussi puissant que celui qu'imprimait Law contre son ventre.

« Law... » Cette fois, elle prononça son nom avec désir, sans peur ni colère. Elle appuya ses mains sur son torse et le regarda avec ces merveilleux yeux bleu-vert.

Un doux grognement parcouru son corps. Au nom de la Lune, qu'il avait envie de cette femme!

Il porta ses lèvres vers ceux de la jeune femme et mordilla sa lèvre inférieure. Elle haleta et il glissa sa langue dans sa bouche, mémorisant à jamais sa saveur.

Timidement la langue d'Analeen rencontra la sienne, et au fur et à mesure qu'ils s'embrassaient elle devint plus sûre, plus exigeante. Elle lâchait de petits gémissements, semblables aux miaulements d'un chaton.

Leur baiser devint plus intense, plus féroce. Il exigeait tout d'elle et elle lui donnait bien plus. Law empoigna les cheveux d'Analeen, et de sa main libre caressa la courbe de son dos, jusqu'à ses hanches et sur ses reins, puis agrippant fermement ses fesses la collant contre son érection.

Elle gémit et frotta doucement son corps contre sa verge. Il interrompit leur baiser, haletant, toute la chaleur de son corps culminant dans son sexe.

Analeen protesta et tenta d'attraper ses lèvres dans les siennes.

« Tu me coupes le souffle. » Dit-il, la voix enrouée par le désir. « Je crois que tu m'as ensorcelé. »

Elle rougit et cligna des yeux. « Je ne sais pas ce que tu m'as fait Law. C'est comme si mon cœur te connaît depuis toujours alors que je ne sais pas qui tu es. Je ne sais rien de toi. Je devrais être en colère contre toi et tu as fait que toute cette rage disparaisse. »

« Tu sais déjà que je suis un homme et toi une femme. C'est largement suffisant. » Law l'attrapa et la porta dans ses bras et elle ne ressentit aucune surprise. Elle serra uniquement ses bras autour de son cou preuve que cette petite créature se sentait à l'aise avec lui et qu'elle lui faisait confiance.

Mais que se passera t-il lorsqu'elle apprendra qui il est réellement? Cette bête qu'elle craignait plus que tout?

Toute pensée rationnelle l'abandonna quand il la coucha sur un lit de mousse verte et tendre. Son regard lui donnait la chair de poule. Il se faufila entre ses cuisses et sa verge fit pression sur son mont de Vénus. Ses joues prirent un ton rosé. Elle enroula les bas autour de son cou et fit pressa son pubis contre lui.

Il ne pouvait plus attendre, il avait tant envie de la prendre puissamment.

Non. S'il faisait ça, il pourrait déclencher le processus de transformation, et il se transformerait en

ce qu'il craignait le plus. Il était impensable de la faire subir ça!

Mais il pourrait la goûter, lui donner du plaisir.

Law l'embrassa à nouveau. Le ventre d'Analeen se contracta devant ce baiser lent et aletargante qui la laissait sans voix. Il se retira rapidement de sa bouche pour parcourir son menton, tracer la courbe de son cou. Les cheveux de Law, longs et encore humides, lui frôlaient la peau pendant qu'il bougeait. Comme une douce caresse qui la fit frémir.

Analeen ne savait pas ce qu'il s'apprêtait à faire. Elle aurait dû être en colère et vouloir fuir. Mais tout ce qu'elle savait c'était qu'elle voulait que Law continue. Jamais au cours de sa vie, elle n'avait ressenti de telles sensations. Et elle avait envie que cet homme la touche. Il dirigea ses lèvres vers ses tétons sensibles.

« C'est si beau » murmura-t-il avant d'en prendre un dans sa bouche et de se mettre à le sucer. La sensation était si intense qu'elle cria si fort que les oiseaux sursautèrent et s'envolèrent des arbres. Sans se rendre compte de ce qu'elle faisait, elle s'arqua et pressa son sein contre la bouche de Law. Il grogna et alla taquiner l'autre sein l'arrachant un nouveau cri. Elle enterra ses doigts dans les cheveux du jeune loup. Et lorsqu'il lâcha son téton pour tracer des sillons humides au creux de ses seins, elle gémit fortement du plaisir qu'il lui procurait.

« Tu aimes quand je pose ma bouche sur toi? » Il léchait son ventre et s'approchait de ses boucles humides. Elle manquait d'air pour parler, mais lâcha un « oui », d'une voix rauque. Elle s'obligea à élever la voix pour lui dire: « Ne t'arrête pas. »

Le rire de Law était doux, mais tellement sensuel qu'elle en trembla. Et c'est alors que toute pensée cohérente quitta son esprit. Du bout de sa langue, Law traçait paresseusement des cercles dans ses boucles soyeuses de son mont Vénus, et ses mains jouaient sur sa partie la plus sensible de son anatomie. Ses jambes tremblaient, elle n'arrivait pas à croire ce qu'il était en train de faire. Il n'allait tout de même pas mettre sa bouche...

Sa langue s'appropriait de ses lèvres intimes et elle cria, stupéfaite et passionnée. *Oh mon Dieu! C'est incroyable!* Pensait Analeen. Les mains de Law soutenaient fermement ses cuisses pendant qu'il la léchait et savourait son sexe. Elle agrippa les cheveux humides de Law, gémit et se mit à onduler sous lui. Qu'est ce qui était en train de lui arriver? Des émotions intenses s'abattaient sur elle, un plaisir incommensurable la laissait pantoise. Il glissa un doigt en elle et elle hurla. Un brasier se répandait dans son corps et s'étendit de son ventre à ses seins jusqu'au bout des doigts. Son corps se secoua et s'arqua, et des milliers de couleurs vives étincelèrent derrière ses paupières.

Elle ne comprenait pas ce qui lui arrivait. Analeen avait déjà entendu des serveuses de la taverne parler du plaisir que pouvait provoquer les hommes chez elles, mais la seule expérience qu'elle avait avec le fils d'un fermier avait été tout, sauf inoubliable. Il lui avait obligé à lui faire une fellation et elle n'avait pas du tout apprécié.

Law continuait à la taquiner de sa bouche, son doigt jouant toujours en elle, jusqu'à ce que les sensations soient trop intenses. Elle le supplia d'arrêter. Elle ne pouvait plus tolérer le plaisir de cette torture.

Il ne semblait pas près à s'arrêter, toutefois, il s'obligea à s'écarter d'elle. Sa verge était érigée contre son ventre, ses bras lui encerclaient les épaules et il la regarda fixement de ses yeux gris argentés, avec tant de désir en eux que s'en était alarmant. La respiration d'Analeen s'emballa et son corps se couvrit de sueur. Elle pouvait sentir son propre jus mélangé à l'arome du mâle au dessus d'elle, à l'odeur de la mousse sur laquelle ils étaient allongés et des arbres qui entouraient le lac.

« Ton goût est... Incroyable. » Law baissa la tête et approcha ses lèvres des siennes. « Je veux que tu goûtes ton propre nectar. » Il pressa ses lèvres contre celles d'Analeen et glissa sa langue à

l'intérieur de sa bouche. Elle gouta sa saveur unique et sentit son ventre se contracter, savoir que c'était ce que lui même venait de déguster lui provoquait des émotions fortes.

« C'était impressionnant. Je sens encore des explosions de plaisir partout dans mon corps. »

Elle riva les yeux à l'endroit où la verge de Law se pressait contre son ventre. Depuis qu'il lui avait donné tant de plaisir, elle avait envie de lui rendre la pareille. Son sexe avait l'air bien plus délicieux que celui du fils du fermier. « Dis-moi comment tu veux que je te donne du plaisir. »

Law sentit comment un feu lui brûlait le ventre pendant qu'il se mettait debout. Les longs cheveux noirs d'Analeen reposaient sur l'herbe, ses épaules séchaient, le vent caressait son corps nu. Elle eut la chair de poule à cause de la brise, ses tétons durcirent et devinrent douloureux.

« A genoux. » Ordonna t-il, la voix enrouée par le désir. « Entoure ma verge de ta main. »

Elle frémit mais obéit, glissant ses petits doigts autour de toute sa longueur, ses yeux bleu-verts fixant son érection. Cette fois, il grogna à voix haute.

« Prend ma verge dans ta bouche. »

Analeen se lécha les lèvres avant de prendre son pénis dans sa bouche, l'emmenant plus loin qu'il n'aurait cru possible.

Au nom de la Lune! Elle était si chaude et humide autour de son érection qu'il ne pensait plus qu'à la pénétrer, la posséder entièrement et la prendre jusqu'à ce qu'ils crient de soulagement.

« Fais des vas et viens autour de ma verge avec ta main et ta bouche. » Grogna t-il.

Analeen obéit et leva les yeux vers lui. Il n'avait jamais rien senti de plus incroyable que sa bouche autour de lui.

Il prit sa tête entre ses mains et donna des coups de reins dans sa bouche au même rythme qu'Analeen. Il était si proche de l'orgasme, si près de ce point de non retour qu'il préféra la prévenir:

« Analeen. » Commença t'il, observant comment son sexe entrait et sortait de sa bouche. « Si tu continues ma semence va remplir ta bouche... »

Elle le prit encore plus fort. Comme la lave du Mont Taka, son orgasme explosa de son corps jusqu'à la gorge d'Analeen. Mais elle ne s'arrêta pas. Elle but son jus, l'avalala alors qu'il brûlait et sentait son esprit partir en fumée. L'orgasme le frappa si puissamment qu'il tomba presque à genoux.

Chapitre 4

Quand il ne pouvait plus supporter plus, Law retira sa verge de la bouche d'Analeen et se mit à genoux, pour être face à face. Il glissa sa main vers l'intimité de la jeune femme, et elle émit un cri étouffé, s'agrippant à ses bras. Il fit entrer deux doigts au plus profond dans l'ancre moite d'Analeen et elle faillit tourner de l'œil.

Essayant de contenir son envie impérieuse de la pénétrer autrement, il porta sa main à son membre demi érigé qui prit tout de suite sa taille complète. Il le poussa vers les boucles de son pubis, écarta ses lèvres intimes et le frotta contre son clitoris.

Analeen monta les hanches. « Je te veux en moi. »

Law grogna et ferma les yeux. Il avait tellement envie d'elle que son corps l'implorait de la prendre. Mais c'était trop puissant, il ne pouvait pas faire ça. Son innocence, la force de son esprit dont il avait pu lire certaines pensées et sa préoccupation pour ceux qu'elle aimait. Il sentit qu'elle attrapait sa verge dans sa main et il ouvrit les yeux.

« Non. » Ce mot sonna plus durement qu'il n'avait voulu et elle éloigna rapidement la main, une douloureuse expression sur son visage.

« Je comprend. » Elle leva le menton et ses yeux devinrent vitreux, comme s'ils s'emplissaient de larmes qui ne coulaient pas. « Comme mon père aime le dire, je suis un peu plus que laide. Tu n'as sûrement pas eu assez de plaisir pour vouloir t'unir de cette manière avec moi. »

Law sentit la rage monter en lui à cause du traitement qu'elle avait reçu par son père. Il la leva brusquement et elle s'écarta, sûrement parce qu'elle lisait de la colère dans son expression.

« Je t'ai demandé de te voir comme la femme magnifique que tu es. N'écoute plus les voix de ces hommes faibles qui méprisent les autres pour se sentir plus puissants. »

Elle ne fit rien d'autre que le regarder fixement, incrédule et les yeux écarquillés.

« Appuie toi sur tes genoux et tes mains et regarde ton reflet dans le lac. » Ordonna t-il.

Analeen et envie de lui donner un bon coup à cet homme, mai elle savait bien qu'elle n'avait aucune chance contre lui. Quand il mit ses bras autour des épaules d'Analeen, elle s'appuya sur ses genoux et ses mains, au bord de l'eau, et regarda vers les profondeurs vert-bleus.

« Regarde toi et dis mois ce que tu vois. »

Sa voix était plus douce maintenant, mais elle perçut encore un peu de colère en elle. Elle cligna des yeux en se regardant.

« Je nous vois, toi et moi. »

« Dis-moi comment tu te vois. »

Analeen déglutit. « J'ai les cheveux ébouriffés, les yeux trop grands, le nez trop petit, les lèvres bien trop grandes. J'ai un visage long et amer. »

Elle sentit un grognement monter à coté d'elle et elle regarda vers Law. Le son ressemblait tant à celui d'un loup que la peur fit presque exploser le cœur.

« Laisse moi te dire ce que moi je vois. » Doucement, il poussa sa joue de façon à ce qu'elle se regarde à nouveau ans l'eau. Il glissa ses doigts à son intimité et commença à caresser son clitoris en lui parlant. « Je vois d'incroyables yeux verts bleus remplis d'innocence. » Tout en parlant il faisait des cercles sur la protubérance érigée. « Je vois un nez adorable qui descend droit vers des lèvres faites pour être embrassées. » Ses doigts bougeaient de plus en plus vite et Analeen vit qu'elle avait les lèvres entrouvertes et les paupières presque closes. « Tu as un visage ovale, de la taille parfaite pour tes traits délicats. »

Analeen se sentit au bord de l'explosion. Ses cuisses et ses seins la rebondissaient au fur et à mesure qu'allongeait en elle.

« Et tes cheveux. » Il retira une mèche de cheveux secs qui collait à son front entre ses doigts. « Ils sont délicatement ondulés, marrons comme le miel, et encadrent parfaitement ton visage. » Il augmenta la vitesse de ses doigts et elle cru mourir de plaisir. « Tu as le plus beau sexe que j'ai vu et des tétons faits pour être sucés. »

Law pinça son clitoris et elle cria, sa voix résonna dans tout le lac. Elle secoua son corps et son esprit s'illumina de couleurs lors d'un orgasme qui parcourrait avec le même choc qu'une pierre heurtant ce merveilleux lac.

Quand, finalement, elle reprit ses esprits, il l'ordonna de se regarder à nouveau. Analeen étudia ses traits dans l'eau miroitante, son cœur battait la chamade à cause de ce qu'il venait de lui faire subir. Elle voyait toujours la femme peu attirante qu'elle connaissait. Law grogna à nouveau et se mit debout. Il étira la main et la lui offrit. Elle la prit pour se relever.

« Comme je te l'avais dit avant, je ne te laisserais pas partir tant que tu n'auras pas vu ta beauté. »

La colère envahit tout de suite Analeen et la chaleur qu'elle ressentait n'épanouit pas seulement due à son orgasme.

« Tu ne peux pas m'obliger à rester! »

« Si, je le peux et je vais le faire. » Quand elle voulu parler il l'attrapa par la tête et couvrit sa bouche de sa main. « Je me rendrais compte si tu mens. Alors ne penses pas à me dire ça si tu n'y penses pas vraiment. »

Deux semaines s'écoulèrent. Chaque jour, Law apprenait de nombreuses façons de prendre du plaisir, de nombreuses manières, sans jamais la pénétrer. Il la laissait se regarder à travers ses yeux pour qu'elle puisse voir à quel point elle était belle. Et il observait la façon dont elle prenait confiance en elle et en lui.

Il appréciait de plus en plus chaque moment qu'il passait avec elle, chaque minute ensemble comptait pour lui. Il n'imaginait plus sa vie sans elle, ayant ce besoin impérieux de la protéger avait augmenté jusqu'à éprouver la nécessité de la garder comme sienne.

Il voulait faire d'elle sa compagne, mais il fallait qu'elle apprenne ce qu'il était et ce qu'il devenait.

Une morsure, une fois qu'il l'aurait remplie de sa semence la convertirait en une louve, à la prochaine pleine lune.

Law espérait juste qu'elle ne le haïra pas pour ça. Mais il savait qu'il ne pourrait jamais la laisser partir. Pendant ces deux semaines il avait partagé beaucoup de sa vie avec Analeen.

Il possédait une tannerie dans le village le plus proche et un foyer ici, où il restait pendant l'hiver, mais en été il habitait dans son refuge, tout en chassant dans les bois, gardant différentes peaux pour pouvoir les vendre en hiver.

Il ne lui avait pas expliqué la façon dont il chassait les animaux ni comment il dévorait leur chair crue, l'arrachant des os pendant que leur sang était encore chaud.

Une fois, Analeen lui parla de sa famille, de la façon dont sa mère était morte et à quel point elle lui manquait. Et il se rendit compte de sa terreur lorsqu'elle mentionna le loup.

Elle lui parla de chacune de ses quatre petites sœurs avec fierté, et il comprit qu'elles lui manquaient aussi. Elle essaya souvent de s'échapper. Quand il la rattrapait, elle le suppliait de la laisser partir.

Ses sœurs avaient besoin d'elle. Mais il lui rappelait que sa première sœur avait 18 ans, seulement une année de moins qu'elle et qu'elle était donc capable de s'occuper des autres. Elle lui dit qu'elle

avait découvert sa beauté, mais il savait que c'était seulement pour qu'il la laisse partir. Et cela le faisait souffrir. Jour après jour, il espérait qu'elle ne voudrait plus s'en aller. Mais en lisant dans ses pensées, il savait que si elle prenait beaucoup de plaisir en étant avec lui, elle ne l'aimait pas. Pas aussi fort qu'il l'aimait elle.

Analeen se coucha à nouveau sur les peaux confortables qui jonchaient le sol de la caverne et observa le toit de cristal. Il brillait et étincelait, envoyant miles arcs en ciel se refléter par terre. Elle leva une main et un arc en ciel se déposa sur sa peau. Elle l'étudia, observant les tons merveilleux qui la coloraient, rouges, orange, jaune, vert bleu, indigo et violet.

Elle s'imagina avec son jaulier, leurs corps emmêlés, s'embrassant, se léchant, se mordillant l'un l'autre, arriver à un orgasme incroyable provoqué par leurs mains ou leurs bouches.

Néanmoins, Law refusait de s'unir à elle en la pénétrant.

Il avait répété plusieurs fois qu'elle ne le connaissait pas, qu'elle ignorait ce qu'il était. Et qu'une fois qu'elle l'apprendrait, il lui donnerait le choix.

Mais elle était sûre de savoir qui il était: un homme féroce, protecteur et fidèle. L'homme qui l'avait appris à prendre soin d'elle autant qu'elle prenait soin des autres. L'homme qui lui avait fait découvrir sa beauté intérieur et extérieur.

Enfin, c'était aussi clair que le jour, elle pouvait se voir avec honnêteté, comme si le masque qu'on avait mit sur elle était tombé pour qu'elle puisse voir la femme qu'elle était.

Elle se leva avec un soupir, et marcha sur le sol lisse de la caverne. Maintenant, elle était parfaitement à l'aise nue, puisqu'elle n'avait pas porté de vêtements depuis qu'elle était arrivée.

Tous les jours, Law bloquait l'entrée d'une énorme pierre, la maintenant prisonnière.

Elle ne croyait pas qu'on faisait l'amour à tous les prisonniers comme le faisait Law avec elle.

Au départ elle avait été en colère et avait cherché désespérément un moyen de s'échapper. Mais au fil du temps, elle avait accepté cet état de captive temporaire. Law lui avait promis la liberté quand elle se verrait vraiment.

Avec toutes les attentions de Law pour elle, elle se sentait comme un jensai qui venait de fleurir.

Ces fleurs étranges étaient toujours noires et laides, pas très jolies à regarder. Mais quand elles fleurissaient, elles devenaient magnifiques et attiraient le regard.

Et c'était ainsi que Law la faisait sentir. Belle, rare, merveilleuse.

Même si elle savait que l'entrée était bloquée, Analeen avança dans la fraîcheur de la caverne jusqu'au passage qui conduisait à l'extérieur et au lac de Law. Ils avaient passés tant d'heures la bas, à s'amuser et à jouer dans l'eau, se baignant, explorant leurs corps. L'air frais caressait sa peau nue et ses tétons durcirent lorsqu'elle imagina que c'était Law qui la caressait. Elle ne se lasserait jamais de lui.

Elle était tombée amoureuse de lui.

Analeen s'arrêta au milieu du passage. Sa tête lui tourna en prenant conscience de cette révélation, elle porta sa main à son cœur qui pulsa avec force.

« Oh mon Dieu! », murmura t'elle. Une sensation de vertige s'empara d'elle, et son cœur faillit exploser.

Mais presque tout de suite, la sensation disparue. Law ne ressentait certainement pas la même chose qu'elle.

Mais... et si c'était réciproque?

Elle se faufila dans le passage qui lui semblait plus éclairé que d'habitude. Law allait rentrer de la chasse, même si elle ne pouvait pas le voir, elle attendait. Analeen s'aperçut que l'entrée était

Cheyenne McCray- **LA LOI DU LOUP** -traduction: Kafryne

dégagée.

Lentement elle se dirigea vers elle. Peut être que Law était déjà de retour. Ou qu'il avait oublié de la pousser en partant?

Elle pensa qu'elle avait l'opportunité de partir et de retrouver sa famille.

Mais aussi vite que cette pensée avait émergée elle la repoussa. Elle ne pourrait pas quitter Law, l'homme qu'elle aimait. Même si lui ne l'aimait pas, elle profitera du temps qu'elle passera avec lui avant de rentrer chez elle. Elle se dirigea plus vite vers l'entrée, un sourire aux lèvres.

Mais la panique monta soudainement en elle.

Il y avait un énorme loup noir qui bloquait son chemin.

Chapitre 5

La terreur lui fit presque tomber à genoux. Mais elle n'arrivait plus à bouger, ni à courir, elle ne pouvait rien faire du tout. Sauf rester debout, attrapée par le regard argenté du loup noir.

Le loup qui avait pourchassé Jove et Dyrke, qui les avait fait fuir.

Il avait la tête levée vers elle, l'étudiant de son regard. A ses pieds reposait la peau d'un cerf, Analeen espéra donc qu'il n'avait plus faim. De toute façon, ça ne la garantissait pas qu'il n'allait pas sauter sur elle et lui rompre le cou.

Elle fit un pas en arrière avec prudence et le loup fit un pas en avant.

Analeen resta immobile, et ensuite le sang lui monta à la tête en voyant le loup changer devant ses yeux. La bête se leva sur ses pattes, qui se transformèrent en des pieds d'homme, son pelage devint une peau humaine et ses crocs se rétractèrent. La seule chose qui ne changea pas fut ses yeux gris argentés.

Les yeux de Law.

Elle se sentit soulagée même si tout semblait tourner autour d'elle. Elle allait tomber, mais se retrouva dans les bras de Law. Elle en perdit la tête.

« Non! » cria t'elle, se débattant, le frappant et le griffant. Elle lutta contre lui de toutes ses forces, repensant à la haine qu'elle éprouvait envers les loups, ceux qui avaient tués sa mère. Mais Law ne fit que la retenir, la serrant contre son torse nu. Il ne fit rien pour la blesser mais ne la lâchait pas.

Quand elle se fatigua, elle se laissa aller contre lui et se mit à pleurer.

« Tu m'as menti, » cria t'elle entre ses larmes. « Tu n'es pas celui que je croyais. »

« Je ne t'ai jamais menti mon chaton. » Sa voix était ferme, mais son égard était tendre et compréhensif. « Je t'ai dit que je ne m'unirais pas avec toi jusqu'à ce que tu saches qui je suis. Ce que je suis. »

Analeen reprit son souffle pendant qu'il la ramenait à l'intérieur. Il disait vrai, il ne lui avait pas dit directement, mais ne l'avait pas menti. Quand il avait attaqué Jove et Dyrke, il l'avait sauvée. Il ne l'avait pas touchée, juste coupé la corde avec ses dents.

Quand il arriva sur la pile de couvertures sur laquelle ils dormaient, il la coucha et se plaça à côté d'elle. Ses cheveux noirs étaient ébouriffés et quelques mèches tombaient sur son visage, et ses yeux argentés brillaient de passion. Son glorieux corps était nu, comme d'habitude, juste rougi et égratigné aux endroits où Analeen s'était acharnée. Son sexe était érigé, il la voulait, même maintenant.

Et elle ne pouvait pas nier son envie de lui. Elle le désirait toujours. Elle l'aimait toujours.

Elle serra les poings. « Pourquoi tu ne m'as rien dit? »

Law soupira et fit glisser un doigt le long du nez d'Analeen. « Je regrette de te l'avoir caché, mais je ne voulais pas t'effrayer. Je sais que tu as très peur des loups. »

Analeen se mordit la lèvre inférieure. « Mais un loup garou? Pourquoi dois-tu être un homme loup? »

Il se redressa en l'écoutant. « Ca signifie que tu ne m'aimes plus? »

Elle écarquilla les yeux et rougis. Comme savait-il? Elle venait tout juste de s'en rendre compte.

« J'ai une autre confession à te faire. » Law passa un doigt sur sa lèvre inférieure.

« Un des dons des loups garous est de percevoir les émotions et de pouvoir lire dans les pensées. »

Elle fronça les sourcils. « Tu as lu dans mes pensées? Je n'aime pas ça du tout! Ca me donne envie

de te frapper. »

Law haussa les épaules. « C'est dans ma nature autant que respirer pour est essentiel pour toi. » Pendant un long moment, Analeen l'observa avec sérieux. Mais finalement son cœur la trahit. Elle continuait de l'aimer.

Avec un sourire, Law s'approcha sa bouche de la sienne et chuchota avant qu'elles ne fassent contact: « Moi aussi je t'aime chaton. »

Une chaleur différente parcourut le corps d'Analeen. Ce long, lent et profond baiser montrait l'amour que ressentait Law pour elle. Il parcourut son corps de ses mains et ses lèvres la savourèrent toute entière, depuis ses mamelons jusqu'à son ventre plat et à son pubis. Il lécha et suçota son clitoris, l'emmenant au bord de l'orgasme. Alors il se redressa, se plaça entre ses cuisses, le bout de sa verge à l'entrée de son intimité.

Analeen cessa de respirer.

« Je veux m'unir à toi, je veux te faire mienne. Pour toujours. »

Sans hésiter, elle hocha la tête. « Je te veux plus que tout. »

« J'ai encore une confession à te faire. » Il pressa un peu plus la tête de sa verge contre le sexe palpitant d'Analeen qui haletait déjà. Elle comprit qu'il se contrôlait avant d'entrer en elle. « Quand je te pénétrerais, le processus de transformation va commencer. »

« Transformation? » Le cœur d'Analeen commença à battre furieusement dans sa poitrine. « Tu veux dire que moi aussi je deviendrais un loup? »

Law acquiesça. « Et tu auras la longue vie qu'ont toujours les loups garous. Comme tes enfants. » Il se pressa encore plus contre elle et serra la mâchoire. « Dis oui Analeen. Dis-moi que tu seras ma compagne éternelle, je ne peux pas vivre sans toi. »

Aussi lumineux que le cristal de la caverne, son cœur lui répondit clairement oui.

« Dis le à voix haute, mon amour. » Il se pressa à nouveau contre son antre, ses bras tremblaient et la sueur commençait à perler sur son front. « Dis-moi que tu m'aimes et que tu veux être mienne.

Entièrement mienne. »

« Oui Law », murmura t'elle avant de le dire plus fort: « Oui. »

Law la pénétra, s'immergeant profondément en elle. Analeen cria quand elle sentit tout son membre se loger en elle, mais ensuite, elle gémit d'un plaisir total.

Law pouvait jurer sur la Lune qu'Analeen adorait autant qu'elle la sensation que provoquait sa possession. Il entra et sortait de son sexe étroit savourant la sensation que provoquait son canal qui comprimait sa verge. Il ne pouvait s'arracher à sa contemplation au fil de ses assauts. Ses yeux bleus étaient rivés aux siens et il voyait la profondeur de son amour tout autant que dans ses pensées. Elle se laissait aller sans aucune retenue et elle l'avait acceptée comme il était.

Et elle acceptait de devenir sienne pour toute la vie, de rester avec lui pour toujours.

Leur sueur se mélangeait et de petites gouttes tombaient entre eux. Elle pencha la tête en arrière et ses yeux bleutés se centrèrent en lui. Elle était vraiment la plus belle femme qu'il ait pu voir.

L'orgasme fut de plus en plus puissant, comme un ouragan aux proportions incommensurables.

Mais il se retint. Faisant durer le plaisir d'Analeen pendant qu'elle criait, gémissait se contorsionnait sous lui.

Analeen ne s'était jamais sentie aussi satisfaite, aussi complète. Elle savait au fond de son cœur que ça lui était égal que Law soit un loup garou.

Il était un homme bon, protecteur. Et maintenant il faisait partie d'elle, de sa vie, de son amour. Elle se sentait incroyablement bien alors qu'il la prenait. La prendre, ce mot lui plaisait. Il était érotique et l'excitait encore plus.

Cheyenne McCray- **LA LOI DU LOUP** -traduction: Kafryne

« Mais là, je te fais l'amour. » murmura t-il, caressant son oreille du bout du nez. « Je ne fais pas que te prendre. »

« Moi aussi je pourrais lire tes pensées? » Elle lui agrippa les fesses et le poussa plus en elle, l'exhortant à la prendre plus fort.

« Oui, chaton. » Il lui donna un baiser féroce, emplissant sa bouche de sa langue au même rythme qu'il s'enfonçait en elle. Avec de plus en plus d'intensité. Elle le sentit s'approcher de l'orgasme. Ses émotions n'étaient plus sous contrôle, il ne maîtrisait plus rien jusqu'au cri de jouissance. Sa tête se remplie de couleurs, comme les arcs-en-ciel de la caverne de cristal. Pendant une fraction de secondes, elle eut l'impression d'être dans un autre monde.

Au loin, elle entendit Law crier son nom, et ensuite elle sentit ses crocs mordre son épaule en même temps que sa verge pulsait en elle. Elle cria à nouveau mais la douleur causée par la morsure devint très vite du plaisir.

Law convulsait au dessus d'elle, la serrant dans ses bras, son sexe toujours logé en elle.

Analeen leva la main et caressa la joue piquante de Law.

« Je t'aime mon homme-loup. »

Il sourit et la serra plus fort.

« Je t'aime mon chaton. »

Épilogue.

Law entra silencieusement dans son village et arriva à la maison d'Analeen. Il avait entendu la voix de ces hommes longtemps avant d'arriver et avait convaincu sa femme de marcher derrière lui. Sa robe émettait un bruit caressant en frôlant le sol, pendant qu'elle le suivait.

Quand Law arriva près de la maison, ses yeux fixèrent un homme immense, habillé de manière débraillée et qui braillait: « Sortez de là! » à deux hommes que Law reconnut comme étant ces salopards de Dyrke et Jove.

Jove serra les poings. « La chienne s'est enfuie et on ne l'a pas trouvée. » Je parie qu'elle est ici, enfermée avec le reste de tes salopes de filles! »

L'homme de grande taille devait être le père d'Analeen. Il redressa son pantalon en regardant Jove.

« Je vous l'ai vendue honnêtement. Si elle est partie c'est votre problème! »

Les poils de Law se dressèrent et il entendit Analeen haleter.

« Tu m'as vendue? » Avant qu'il n'ait pu l'arrêter, elle était sortie de l'ombre et s'était arrêtée devant son père, ignorant Jove et Dyrke. « Mon propre père m'a vendue! »

« Attrape la salope! » Cria Jove.

La rage s'empara de Law, dont le regard virait au rouge. Il sortit de l'obscurité et clava ses griffes dans les poignets de Jove. L'homme cria alors qu'il lui broyait les os et l'arrachât la peau. Le loup mordit son poignet et arracha la main entière.

« Ma main! » Cria à nouveau Jove alors que son sang coulait à flot sur le sol. « Ce maudit loup m'a arraché la main! »

Mais l'attention de Law se portait maintenant sur Dyrke qui avait sorti sa dague.

« Law! » Cria Analeen, volant la dague fendre l'air en direction de son loup.

Il l'esquiva facilement et sauta sur le batard. Il jeta Dyrke par terre, celui-ci tomba sur le dos.

L'homme lutta en vain contre le loup. Law lui mordit furieusement, arrachant une partie de sa joue qu'il recracha tout de suite avant de rompre son nez d'un coup de griffe.

Le relâchant, Dyrke se leva et courut, continuant à crier, couvert de sang. Law sentit un mouvement de la part de Jove qui soutenait sa main mutilée. Contre sa poitrine. Le loup se tourna et se prépara à esquiver à nouveau la dague qu'il voulait lui lancer. Mais Analeen qui se tenait derrière Jove l'assomma d'un violent coup de banche. Jove s'affala sur le sol comme une pierre.

La respiration d'Analeen s'agita et devint un grondement furieux. Les poils de Law se hérissèrent encore plus et il lâcha lui aussi un grognement féroce.

« Sors ce loup d'ici! » Cria le père, reculant vers la porte de sa maison. « Tu sais ce qu'une de ces bêtes ont fait à ta mère. »

La transformation commençait à opérer en Analeen et elle capta donc les pensées de son père.

« Tu es un salopard! » Tenant toujours le morceau de bois dans sa main, Analeen marcha lentement vers son père. « Ma mère n'est pas morte à cause d'un loup. Tu l'as vendu! Comme tu l'as fait avec moi! »

Le père pali. « Non, je te l'ai dit. Elle est morte! »

« Oui. » Analeen luttait pour contenir ses larmes. « Ils l'ont tués alors qu'elle voulait revenir pour nous! »

Elle sécha ses larmes d'un revers de main. « Tu vas quitter cette maison et mes sœurs. Et tu ne reviendras plus jamais. »

Cheyenne McCray- **LA LOI DU LOUP** -traduction: Kafryne

L'homme ne se lassa pas aïre e s'avança. « Ecoute moi sale chienne. Je ferais d'elle ce que je veux! » Law gronda, ses crocs brillèrent à la lumière de la lune, ses poils se dressèrent et un bruit menaçant s'échappa de lui. Il s'approcha du père d'Analeen, qui trébucha et tomba.

« Je suis sérieuse. » Analeen avançait toujours. « Tu ne prendras rien dans cette maison. Tu ne nous reverras jamais plus. Ni mes sœurs, ni moi. Si tu ne pars pas maintenant, je vais laisser Law te déchiqueter comme il l'a fait avec les deux autres. »

Son père hésita. Law fit un pas vers lui et l'homme se redressa le plus vite possible, avec toute sa graisse se balançant pendant qu'il courrait. Il trébucha et tomba plusieurs fois, puis il fut hors de leur vue.

Analeen se pencha vers son loup et le serra contre elle.

Elle lisait dans ses pensées et voyait qu'il prendrait soin d'elle et de ses sœurs, qu'il les protégerait et que si son père s'avisait à revenir, il lu apprendrait comment réagit un loup qui protège sa meute.

Et ce loup était à elle. Seulement à elle. Et pour toujours.

FIN

